

Le meilleur film canadien de tous les temps

Mon oncle Antoine, de Claude Jutra, vient d'être désigné meilleur film canadien de tous les temps lors d'un scrutin de plus de cent critiques, artisans du cinéma et professeurs représentant plusieurs pays.

Organisé par le Festival of Festivals, le scrutin était conçu pour choisir les dix meilleures œuvres canadiennes. Le festival torontois, qui se déroule du 6 au 15 septembre, offrira cette année une rétrospective de plus de 200 films canadiens.

Jutra avait tourné son film en 1970, avec un budget de 450 000 \$. L'histoire est celle d'un jeune garçon qui grandit dans un village du Québec, vers 1940. Avec Jean Duceppe dans le rôle-titre, la distribution comprenait aussi Olivette Thibault, Monique Mercure et Jutra lui-même.

Le film a remporté huit prix canadiens et reçu de nombreux éloges à l'étranger.

Le scénario de *Mon oncle Antoine* est de Clément Perron, qui s'était beaucoup inspiré de son enfance passée à Thetford-Mines, là où le film a été en grande partie tourné. Le jeune Jacques Gagnon, de Thetford, était ce garçon désillusionné par les adultes autour de lui.

Film humain d'une très grande beauté visuelle, il capte la réalité passée, la confronte à la mémoire jusqu'à retrouver et ranimer les traits à demi effacés par le temps d'une petite ville accrochée à ses côtes d'habitants et les problèmes qu'elle engendre. À travers les particularités qui lui sont propres, il cerne le visage d'un adolescent et sa personnalité naissante, puis suit son cheminement vers l'âge adulte à travers les êtres qui l'entourent.

Le dernier film de Jutra (qui doit sortir à l'automne) est *La dame en couleurs*, avec Charlotte Laurier; l'histoire tourne autour d'une bande d'enfants observant une consigne du silence.

« Je suis surpris de voir en quelle estime on tient le film (*Mon oncle Antoine*) au Canada, a affirmé Wayne Clarkson, directeur du Festival of Festivals. Ce fut, et de loin, le gagnant du scrutin. *Mon oncle Antoine* arrive premier sur plus de la moitié des bulletins de vote. »

Voici les neuf autres films formant ce palmarès historique : *Goin' Down the Road*, de Don Shebib (1970); *Les bons débarras*, de Francis Mankiewicz (1979); *The Apprenticeship of Duddy Kravitz*, de Ted Kotcheff (1974); *Les ordres*, de Michel Brault (1974); *The Grey Fox*, de Philip Borsos (1982); *J.A. Martin, photographe*, de Jean Beaudin (1976); *Pour la suite du monde*, de Pierre Perrault et Michel Brault (1963); *La vraie nature de Bernadette*, de Gilles Carle (1972); *Nobody Waved Goodbye*, de Don Owen (1964).

En tout, six des dix films ainsi honorés ont été tournés originalement en français. Parmi ces réalisateurs, plusieurs préparent du nouveau pour les grands et les petits écrans.

Jean Beaudin a commencé le 7 septembre les trois mois de tournage du *Matou*, film tiré du roman d'Yves Beauchemin. Le plateau est installé surtout à Montréal ainsi qu'en Floride et dans les Cantons de l'Est.

Quant à Francis Mankiewicz, il vient de terminer, avec Mme Colo Tavernier, le scénario des *Fous de Bassan*, une adaptation de l'œuvre d'Anne Hébert.

Une conquérante au pays des moulins à vent

Il y a 15 ans, Micheline Scott commençait à chanter. Elle chante encore. Depuis ses débuts, il en est passé de l'eau sous les ponts qui enjambent la rivière des Outaouais. Comme la rivière qui suit son cours vers le fleuve, inexorablement, patiemment, Micheline Scott continue sa course vers la réussite.



Forte de son talent et de son expérience, Micheline Scott a offert huit représentations à La Haye, en Hollande, du 22 au 25 août. C'est en conquérante véritable, non en Don Quichotte, qu'elle est partie pour le pays des moulins à vent.

Depuis trois ans, tenace et volontaire, Micheline Scott se consacre uniquement à la chanson.

Récemment, Micheline s'affairait aux préparatifs d'un voyage en Hollande et aux répétitions d'un nouveau spectacle multidisciplinaire prévu pour l'automne, intitulé *Bar-Bar*, et dont les textes ont été écrits par Marc Lasalle et la musique par François Groulx. Dans une conception visuelle de Jean-Emmanuel Allard, elle se fera caméléon-androgyne en y interprétant les rôles de trois personnages, dont un barman.

Comme elle veille sur sa carrière avec un soin jaloux, en attendant que la perle rare des imprésarios vienne la découvrir une fois pour toutes, Micheline a elle-même pris le téléphone afin d'informer les médias de son départ prochain pour le pays des tulipes. Et ce n'est pas en Don Quichotte qu'elle s'y est rendue dès le 20 août, mais en conquérante aguerrie, pour offrir huit spectacles à La Haye, ville jumelée



Jacques Gagnon (à gauche) et Jean Duceppe dans *Mon oncle Antoine* de Claude Jutra.